



ONCOREHA VS...

... est un projet pilote de réadaptation oncologique financé durant cinq ans par la Ligue suisse contre le cancer. Les institutions responsables du projet sont la Ligue valaisanne contre le cancer, les Institutions Psychiatriques du Valais Romand, le Psychiatrie Zentrum Oberwallis, le Département valaisan d'oncologie et Palliative VS.

Plus d'informations sur www.lvcc.ch

l'offre existante ou ne savent pas où la trouver. Le projet valaisan veut donc instaurer une dynamique de fonctionnement en réseau – et rendre ce réseau plus visible. Cela, le plus tôt possible: «Idéalement, l'accès au réseau devrait intervenir dès la suspicion de diagnostic, affirme Sandrine Astori. Accompagner la personne et ses proches tout au long de la maladie est en effet un gage de continuité et de sécurité pour elle.» Signal fort de cette volonté de visibilité et de disponibilité, véritable porte d'entrée du réseau, un numéro de téléphone unique (le 0800 001 234) a été mis en place: il répond aussi bien aux spécialistes qu'aux patients et au public.

Un autre objectif d'ONCOREHA VS est de dépister suffisamment tôt les situations à risque: ici, il ne s'agit plus seulement de rendre visible l'offre disponible, mais d'accompagner plus proactivement le patient et son entourage lorsqu'on identifie des risques, qu'ils soient physiques, psychiques ou sociaux. «Cette vigilance est particulièrement pertinente lors de moments-clés, tels l'annonce du diagnostic, la fin du traitement ou une éventuelle rechute», souligne Anne-Lise Bezençon.

Au final, ONCOREHA VS est pensé dans une optique d'autonomie du patient. «Nous atteindrons ce but en informant toujours plus et mieux les patients qui le souhaitent», explique Anne-Lise Bezençon. Cinq soirées d'échange sont ainsi proposées sur des thèmes aussi variés que la réinsertion professionnelle, le domaine corporel (activité physique, traitements physiothérapeutiques, nutrition) ou le rôle des proches. (mc)

Il y a 40 ans, un diagnostic de cancer équivalait à une condamnation à mort. Aujourd'hui, plus d'un patient sur deux survit. Réjouissant, cet état de fait soulève des interrogations et engendre de nouveaux défis. Au-delà des maux physiques traités de plus en plus efficacement par les thérapies actuelles, les patients rencontrent parfois de grandes difficultés psychologiques et sociales. Problèmes familiaux, conjugaux ou financiers sont le lot de nombre d'entre eux.

C'est là que la réadaptation oncologique a son rôle à jouer. «Qu'il s'agisse d'un accompagnement psychologique, de physiothérapie, de soins palliatifs, de soutien financier, ces prestations sont disponibles», exposent Anne-Lise Bezençon, assistante sociale à la Ligue valaisanne contre le cancer et Sandrine Astori, psychologue aux Institutions Psychiatriques du Valais Romand, toutes deux coordinatrices du projet ONCOREHA VS. Mais d'une part, les professionnels (médecins, thérapeutes, institutions) ne se connaissent pas forcément entre eux, d'autre part, les patients méconnaissent

Un réseau pour le Valais

En passe de devenir une maladie chronique, le cancer soulève aujourd'hui de nouvelles interrogations. Comment aider les patients à trouver les ressources nécessaires tout en garantissant leur autonomie? En Valais, c'est le défi que tente de relever le projet ONCOREHA VS.